

Réseau « Sortir du nucléaire » et sdn08
Compte rendu de la rencontre régionale à Charlevilles Mézières
samedi 17 janvier 2009

20 personnes étaient présentes pour cette rencontre régionale. Des sympathisants individuels, des représentants associatifs et politiques étaient venus du 08, du 02, du 51, du 55 et du 59. Merci à vous tous pour avoir fait le déplacement et pour votre présence à cette rencontre. Les échanges furent divers sur la situation locale, le projet d'un réacteur EPR, et de nombreuses propositions ont été faites pour améliorer notre communication et information du public.

Voici un court compte rendu de cette rencontre (2 ou 3 points qui n'avaient pas été abordés mais qui sont intéressants d'un point de vue fonctionnement du Réseau ont été ajoutés).

Introduction

À l'initiative du Réseau « Sortir du nucléaire » et du groupe local Sortir du nucléaire 08 (sortirdunucleaire08@orange.fr), a été organisé à Charleville-Mézières une rencontre dont l'objectif est de réunir des personnes représentant de groupes adhérents et des personnes sympathisantes à titre individuel, en présence d'un représentant du Réseau national.

1 Présentation du Réseau « Sortir du nucléaire »

Le Réseau « Sortir du nucléaire » a été créé en 1997. Auparavant il existait une autre structure : les Européens contre Superphénix. Cette association n'avait plus de raison d'exister après la fermeture de Superphénix en 1997. Pour poursuivre la lutte anti-nucléaire il a donc été décidé de créer le Réseau « Sortir du nucléaire ».

Le Réseau est constitué de groupes (associations, partis, syndicats, etc.) qui sont les seuls adhérents légaux c'est-à-dire qui peuvent voter lors de l'Assemblée Générale (AG). Les personnes individuelles n'ont pas le statut d'adhérent mais d'abonné, ce qui ne leur confère pas le droit de vote à l'AG.

Les groupes adhérents sont tous indépendants du Réseau « Sortir du nucléaire ». Ils gardent leur entière liberté d'action, de communication, d'organisation...

À ce jour ce sont plus de 800 groupes (836 exactement) membres du Réseau et 20 000 donateurs qui permettent l'indépendance financière et politique de l'association.

Les groupes sont indépendants, mais cela n'empêche en rien de mener des luttes en commun ou/et avec le soutien du Réseau.

Jocelyn décrit les événements auxquels le Réseau « Sortir du nucléaire » a participé de plus ou moins loin ces derniers mois.

- Des événements nationaux comme les manifestations décentralisées Stop-EPR du 17 mars 2007, le rassemblement à Paris le 13 juillet 2008, le Tchernobyl Day le 26 avril, etc.
- Des événements locaux ponctuels auxquels le Réseau SDN apporte son soutien logistique et médiatique : la manifestation Stop-Iter du 10 novembre 2007 à Marseille, le rassemblement devant la centrale du Tricastin fin oct. 2008.
- Des actions soutenues auxquelles le Réseau SDN apporte son soutien : une participation financière pour la maison de Bure dans la Meuse face au centre d'enfouissement profond des déchets radioactifs, une veille des ressources en animations musicales, groupes sympathisants du réseau, une aide juridique selon les cas

- La publication de la revue du rézo, qui est l'expression directe des sympathisants et des groupes.
- La mise à disposition d'outils pour faire la rédaction d'un communiqué de presse (sur le site du Réseau)
- Le Réseau peut être le relais pour passer l'information d'une action, d'une rencontre à tous les adhérents grâce au site Internet dans la section Agenda ou/et par envoi de mails. Pour cela, il faut contacter Jocelyn Peyret qui est le coordinateur national.
- Donner au maximum les dates des actions, des rencontres au Réseau ainsi que des informations sur ce qui a été déjà fait (résumé, photos, articles, contacts pour informations,...) afin de pouvoir centraliser toutes les informations. Celles-ci pourront en plus donner des réponses à d'autres. Et par la même occasion faire connaître des groupes qui agissent localement à d'autres personnes isolées qui voudraient agir.
- Depuis le 26 avril 2007 des vigies se relaient devant le siège de l'OMS à Genève pour dénoncer un accord AIEA/OMS qui interdit à l'OMS de communiquer sur les impacts du nucléaire (Tchernobyl par exemple. Le 26 avril 2008, l'association des vigies, « Independent WHO », appel à un rassemblement à Genève.
- Le 26 avril 2008, plusieurs événements anti-nucléaire : 22^e commémoration de l'accident de Tchernobyl, journée internationale contre le nucléaire, départ d'une marche Londres-Genève, finale du Festival du film court « sortir du nucléaire ». Le Réseau appelle à soutenir ces actions et à les relayer localement.
- un financement des groupes locaux est envisageable ponctuellement selon l'événement et les besoins

Compte rendu de la rencontre proprement dite :

Localement le réacteur de Chooz A va devenir une vitrine du démantèlement des réacteurs nucléaires, après que le démantèlement de la centrale de Brennilis ait été annulé pour vice de procédure, suite à une action juridique du Réseau « Sortir du nucléaire ».

Il est ressorti de nos discussions qu'aucune information ne filtrait quant à ce démantèlement et qu'il nous faudrait donc accentuer nos actions et notre suivi de ce démantèlement.

Le groupe local sdn08 s'est impliqué dans la lutte contre la recherche de site pour les déchets nucléaires dit FA-VL (Faible Activité – Vie Longue). Aucune commune du département ne s'est portée volontaire pour accueillir un tel site d'enfouissement.

Le département s'est déclaré en faveur de la construction du 2^e réacteur EPR. À ce jour aucune décision du gouvernement n'a été prise quant au choix du site. Plusieurs communes sont en effet en concurrence pour l'accueillir : Penly (76), Chooz (08), Tricastin et Marcoule (84). La décision du gouvernement est attendue d'un jour à l'autre (ou d'une semaine à l'autre – mais ne saurait tarder).

Le site de Chooz (emplacement du futur réacteur si le site est choisi) se trouve être dans la zone où pourrait être créé le Parc Régional Naturel, ce qui en soit est un contre sens. Le projet n'est pas abouti à ce jour.

La question de l'emploi est bien entendu utilisée comme un argument par les élu-e-s locaux pour la construction de l'EPR et l'électricité produite pouvant être exportée vers l'Europe du Nord. Tout comme à Penly, les infrastructures locales sont déjà en place pour accueillir le réacteur.

L'argument du nucléaire comme créateur d'emploi et vecteur de développement économique est toujours servi. Pourtant à Chooz comme dans le Cotentin il s'avère que les taux de chômage sont parmi les plus hauts de France. Ces 2 régions sont en déclin économique et se retrouvent du coup à quémander des projets nucléaires et à accepter de devenir des zones sinistrées en échange de quelques emplois et de taxes professionnelles. D'où la nécessité de montrer que les alternatives énergétiques sont créatrices de beaucoup plus d'emplois.

Alternatives locales :

En ce qui concerne l'emploi, il s'avère qu'il faudrait communiquer sur l'ensemble des emplois créés par les alternatives, car ces emplois sont diffus (2 par ci, 3 par là) mais au final ce sont 48 emplois qui ont été créés depuis 2004 dans la filière bois. Une annonce globale permettrait de comparer ces créations avec celles promis par la filière nucléaire.

De même une chaufferie au bois doit voir le jour pour alimenter tout un quartier de Charleville-Mézières à l'automne prochain.

Une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) a été créée sur le département. Elle a pour but de développer la production d'énergie renouvelable et de la vendre directement aux consommateurs. À ce jour la SCIC collecte des fonds et devrait rapidement installer du photovoltaïque avant de développer la filière éolienne (information : www.enercoop-ardennes.fr - contact@enercoop-ardennes.fr).

Plusieurs pistes de travail ont été abordées :

- Démantèlement de Chooz A :

- Obtenir des informations ;

- Attente d'une enquête publique pour les autorisations de rejets alpha dans l'eau et dans l'air à des taux supérieurs aux normes actuelles ;

- Demande éventuelle d'analyses de la part de la CRII-Rad ;

Une commission Déchets-Démantèlement-Transports existe au sein du Réseau « Sortir du nucléaire ». Laurence de sdn08 est membre de cette commission. Mais dernièrement l'urgence a été de s'opposer à la création de site pour les déchets FA-VL. Il est demandé que la commission DDT se penche sur le cas de Chooz A qui devrait être la première centrale à être démantelée.

- Etude « pour une autre énergie en Champagne Ardennes »

Comme cela a été fait pour le Nord-pas-de-Calais et à moindre échelle pour la Manche, la réalisation d'une étude sur la sortie locale du nucléaire pourrait être très utile pour informer la population et les élu-e-s des possibilités à mettre en œuvre. Le Réseau « Sortir du nucléaire » serait prêt à soutenir une telle démarche, le principe ayant été validé lors de l'Assemblée Générale début 2008. Il faudrait pour cela qu'un groupe de travail se mette en place. Ce groupe de travail pourrait s'appuyer sur l'étude de Virage Énergie (59) et gagner du temps en réutilisant le travail déjà fait par ces derniers (procédures, plans de travail, démarches...). Des personnes ressources seraient prêtes à aider à une telle étude.

- Événement :

Il a été discuté d'organiser une marche Bure-Chooz qui symboliquement rapporterait à la centrale de Chooz les déchets nucléaires qu'elle a produit. Le principe a été adopté, reste maintenant à l'organiser (choisir les dates, trouver les « hébergements », organiser la restauration...). Laurence (sdn08) et Nadine (Bure Stop) devraient rapidement faire des propositions en ce sens.

- Autres points :

Il a été demandé au Réseau « Sortir du nucléaire » :

- de créer un questionnaire, enquête d'opinion, qui permettrait de connaître l'opinion de la population quant au nucléaire. Un des avantages de ce type de questionnaire est également de faciliter le contact avec le public et d'aborder ainsi moins « frontalement » la question de la sortie du nucléaire
- que le document de campagne « Ni nucléaire, ni effet de serre » soit à nouveau imprimé mais sans la pétition et du coup sans date limite de participation. Ce document ayant été très bien accueilli, continuer à le diffuser comme document d'information serait une bonne chose.
- travailler avec des associations de malades (association des opérés de la thyroïde par exemple) permettrait de parler des problèmes sanitaires relatifs au nucléaire